# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 3 JUIN 1861.

G. F. WEISSE F. LIMPT. G. DUFOUR G. RAGNY } Editeurs-Propriétaires


*Nouvelle-Orléans.*
LUNDI MATIN, 3 JUIN.

**Voir la seconde page, pour:**

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par C. E. Forstall—au No 274, rue Dauphine—Meubles.

Par Francis Fernandez, à 10 heures et demie, dans la rue Urquhart, entre les rues St Antoine et Bagatelle, N. 49 bons meubles.

Par J. Spear, à 5 heures P. M., rue St Pierre, entre Bourbon et Royale, le contenu de la pharmacie, avec étagères, &c.

## Les élections.

Nous appelons de nouveau l'attention des citoyens sur les élections qui doivent avoir lieu aujourd'hui, et nous les engageons fortement à ne pas s'abstenir. Dans les pays où toutes les fonctions sont électives, et où le suffrage universel est en vigueur, l'abstention des citoyens est une preuve de la décadence des institutions, et de la démoralisation du peuple. Or nous sommes dans un de ces moments où il importe que le peuple fasse acte de vitalité dans l'exercice de ses moindres prérogatives, et qu'il ne laisse échapper aucune occasion d'affirmer son indépendance et sa souveraineté.

Nous le répétons ainsi, les élections municipales ne doivent pas porter le cachet d'aucun parti. Les distinctions politiques n'ont aucune raison d'être aujourd'hui pour des fonctions municipales. C'est donc uniquement la capacité, la fermeté et l'intégrité du caractère des candidats qu'il y a lieu de prendre en considération. Quels que soient les noms qui sortiront de l'urne, nous avons la confiance qu'ils seront l'expression d'un choix libre et intelligent de la part des électeurs.

On trouvera dans nos colonnes l'indication des bureaux d'élection, les noms des divers candidats, et les proclamations du maire. Nous rappelons aux cafetiers et aux débitants de liqueurs celle de ces proclamations qui prescrit la fermeture de leurs établissements.

## Le tarif des Etats Confédérés.

Nous publions plus loin une traduction du nouveau tarif des Etats Confédérés qui doit être mis en application le 1er septembre prochain. Cette traduction a été faite sur le texte publié par le *Mobile Register*, et outre les erreurs qui pouvaient se trouver dans le texte reproduit, elle peut contenir quelques fautes dues à la rapidité forcée de notre travail. Telle qu'elle est nous avons pensé, néanmoins, qu'elle pouvait être utile au commerce d'importation.

Nous avons vu avec plaisir que les sucres et les mélasses étaient imposés au plus haut droit, vingt cinq pour cent *ad valorem*. Seulement il sera important d'éclairer l'administration sur les règles à suivre pour l'appréciation de la valeur, afin d'éviter le retour des abus qui ont été signalés sous l'empire du tarif de 1857.

Les vins et les eaux-de-vie paient vingt cinq pour cent *ad valorem*. C'est une diminution de quinze pour cent sur le tarif provisoire qui était de quarante pour cent comme c'est aussi le cas pour le tarif Morrill.

Pour les autres branches nous renvoyons le lecteur au texte lui-même. L'ordre alphabétique qui était observé en anglais n'a pu être rétabli en français.

Chaque mot tant pourra faire facilement un extrait et dresser une table des articles qui rentrent dans sa ligne d'affaires.

Un verdict courageux.—L'enterrement de Jackson, sous la balle duquel est tombé Ellsworth, a eu lieu sans apparat, à Alexandrie. Le nique du cercueil qui a lieu pour la forme à cette occasion s'est terminée par un verdict ainsi conçu: "Mort par la main des troupes des Etats Unis, tandis qu'il défendait sa propriété particulière, dans sa propre maison."

Un pareil verdict rendu au moment où la ville était occupée par des masses de troupes fédérales indique que les citoyens d'Alexandrie ne sont pas encore soumis.

L'emprunt fédéral.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis* du 27 mai:

L'ouverture des soumissions pour l'emprunt de neuf millions de dollars a eu lieu samedi à Washington, et se déroule en résultat peu conforme aux espérances du Trésor. On sait que le chiffre avait été laissé aux souscripteurs entre des titre de la dette fédérale et des bons du Trésor, ceux-ci devant être émis au pair. Les demandes de bons ne se sont élevées qu'à la somme de $2,250,000, les soumissions en ont emprunté proportionnellement un total de $7,698,000, à des taux variant de 81 à 89 et équivalant en moyenne à 86. On voit que les neuf millions ne se trouvent nulle part entièrement couverts.

Vues des camps.—Nous avons reçu une magnifique vue lithographique du camp Walker. Elle a été dessinée par M. A. Persac et lithographiée par MM. Perron et Simon. Ces messieurs doivent publier les vues du camp Moore et du fort Pickens. Chaque vue se vend au prix modique de 50 cents.

Tables d'interêt à 8 pour cent.—Nous avons reçu de MM. Thos. Shields & Co, de la rue Gravier, un exemplaire des tables d'intérêt publiées par Clarke et Wasson qui permettent aux négociants de trouver instantanément la solution de tous les comptes d'intérêt à 8 pour cent.

Ce que Lincoln veut faire de la Virginie.—Voici ce que dit le *Times* à propos de l'invasion de la Virginie:

"Il y a une autre raison pour laquelle la Virginie doit être le champ de bataille de tous les Etats séparés. Cet Etat a été le plus grand coupable. Plus qu'aucun autre il est responsable de la grande rébellion. L'esprit qui l'a mise en état de rébellion a été le plus intolérant. Déjà la Virginie reçoit une juste rétribution. Dans quelques jours de plus, *ce sera démontré au monde entier*. Mais, *si, par malheur, les habitants seront chassés de leurs maisons, leurs champs ravagés, leurs propriétés détruites, de leurs grands centres, et de leurs villes ensanglantées*, la Virginie n'aurait jamais dû être un Etat séparé. Pour la première fois dans son histoire il est en notre pouvoir de faire de son histoire et son nom un *Etat libre*.

## Le théâtre de la guerre.

Nous empruntons au *Post* la notice topographique suivante:

"Un aperçu général du pays au sud du Potomac sera de quelque intérêt en ce moment. Cette rivière a environ un mille de large à Washington. Elle est traversée près du centre de la ville par le "Long Pont" et plusieurs vicinaux de Georgetown par un autre pont, qui sert à vie de Georgetown par un autre pont, qui sert aussi de pont de chemin de fer. Le canal de la Cinquième rue forme l'aqueduc au canal de la Cinquième à l'Ohio. L'extrémité inférieure de cet ouvrage est à Alexandrie, à sept milles au dessous de Washington, sur la rive virginienne. Alexandrie, Georgetown et Washington, sont à environ 12 milles au dessus de Washington, sur la rive virginienne. Le pays environnant Alexandrie, Arlington, Fairfax, Falls Church, Vienna, Fairfax Station, Manassas Junction, Centreville, Fairfax Court House